Georges Marchais à Antenne 2

Au premier tour, le seul vote utile pour l'union et le changement : le vote communiste

A Antenne 2, Georges Marchais a dénoncé tout le tapage fait pour empêcher un choix clair au premier tour de l'élection présidentielle. Or personne ne peut être élu ce jour-là. Aux travailleurs donc de choisir librement, le 26 avril, la politique qu'ils souhaitent.

Georges Marchais a souligné qu'il se bat naturellement pour gagner. Puis il a répondu à la question : « Comment voterez-vous au cas où François Mitterrand serait au deuxième tour face à Giscard d'Estaing ? » Voici le texte complet de sa réponse.

Je suis le seul candidat à proposer une politique vraiment nouvelle répondant aux besoins des travailleurs et permettant de sortir le pays de la crise. Je suis le seul candidat qui se prononce clairement pour un gouvernement d'union comprenant des ministres communistes et socialistes.

Dès lors, tous ceux qui souhaitent voir cet objectif se réaliser peuvent et doivent le dire le 26 avril au premier tour. Plus j'obtiendrai de voix, et plus il y aura de chances que ces objectifs deviennent réalité. C'est donc au premier tour que s'exprimera clairement la volonté politique du pays.

Alors, vous me dites : si ce n'est pas vous, Georges Marchais, qui êtes en position d'être présent au second tour, mais François Mitterrand contre Giscard d'Estaing, que ferez-vous ?

Je veux d'abord vous rappeler que c'est au Comité central de notre parti, au lendemain du premier tour et en fonction de toutes les données dont il disposera alors, et alors seulement, qu'il appartiendra de décider. Chez nous, c'est démocratique.

Cela dit, puisque vous me posez la question, et au point où nous en sommes de la campagne électorale, je ne veux pas me dérober.

La question a été posée à Giscard d'Estaing, et il a dit : « Entre François Mitterrand et Marchais, je choisirai Mitterrand. » Quant à François Mitterrand, entre Giscard d'Estaing — l'homme du capital — et Georges Marchais — le représentant des travailleurs — il refuse de choisir.

Moi, si par hypothèse — car rien n'est réglé — ce sont Giscard d'Estaing et François Mitterrand qui sont présents au second tour, je vous dis d'abord que je ne choisirai sûrement pas Giscard d'Estaing.

Depuis octobre, je me suis présenté et je mène campagne comme le candidat anti-Giscard, le candidat du changement. J'irai jusqu'au bout.

Il est donc exclu que je vote pour Giscard d'Estaing. M'abstenir, je ne le souhaite pas. Alors, voter François Mitterrand ? Je n'ai jamais dit que je ne le ferai pas, mais cela me pose un problème grave, car il y a là un réel danger.

Et c'est un devoir d'en faire part en toute clarté aux travailleurs et aux travailleuses, à tous ceux et celles qui veulent sincèrement le changement.

Ce problème grave, c'est l'orientation de François Mitterrand. Les auditeurs l'ont vu et entendu l'autre soir. Je n'invente pas. Aucun engagement précis sur la satisfaction des revendications sociales. Aucune mesure précise et sérieuse mettant en cause la domination et les privilèges du capital, mais, au contraire, de nouveaux cadeaux aux patrons. Au plan européen, l'élargissement à l'Espagne et au

Portugal. Cet élargissement mortel pour nos agriculteurs, et aussi pour nos ouvriers, par exemple ceux des chantiers navals. En politique extérieure, la confrontation avec l'Union soviétique et l'insertion plus poussée dans le carcan ouest-européen et atlantique. Enfin, il a dit clairement et fermement : pas de ministres communistes.

Le danger réel, c'est de voir demain François Mitterrand, s'il a les mains libres, gouverner avec la droite pour continuer et aggraver la politique actuelle.

Je ne dis pas cela pour fermer la porte, pour démolir. Je le dis d'abord parce que c'est la vérité, et qu'il est toujours mauvais de ne pas la regarder en face. Cela conduit à d'amères désillusions.

Et je le dis surtout parce que je pense qu'il y a une issue.

Il faut que ceux qui veulent vraiment le changement se donnent le moyen de le faire prévaloir en affirmant leur nombre, leur force, en manifestant clairement leur volonté. Et ce seul moyen, c'est de voter communiste au premier tour. Si nous sommes assez nombreux, assez forts, nous pourrons nous faire entendre, imposer le changement nécessaire. Sinon, ce changement n'aura pas lieu, quel que soit l'hôte de l'Elysée.

Je sais que les travailleurs se disent : nous pouvons compter sur les communistes demain comme aujourd'hui. Ils ont raison. Nous sommes décidés à tout faire pour les défendre, pour obtenir les améliorations qu'ils attendent, pour obtenir notre place dans les responsabilités afin d'y faire entendre leur voix. Que personne ne s'y trompe, on ne nous écartera pas si facilement du chemin.

Mais pour faire tout cela, et surtout pour le faire avec succès, il nous faut assez de force, assez d'influence. Sinon, nous n'y parviendrons pas.

Voilà pourquoi j'ai dit l'autre jour aux travailleurs d'Aubervilliers : vous comptez sur les communistes. Vous avez raison. Mais les communistes et leur candidat ont besoin de compter sur vous le 26 avril.

Voilà la clef. Comme candidat communiste, je suis décidé à tout faire pour que s'ouvre devant le pays le chemin qui conduira au changement et à l'union. Mais il faut résoudre le problème posé, et le résoudre au premier tour le 26 avril. Ce sont les travailleurs qui décideront.

Toutes et tous avec Georges Marchais et la jeunesse parisienne le samedi 28 mars à 16 heures à la Bastille



J'adhère au Parti communiste français

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

....

Profession ....

Entreprise ....

PCF 2, place du Colonel-Fabien 75019

Imprimerie Poissonnière - Paris

1981